

reglements concernant les terres publiques, les bois et forêts, les mines et les pêcheries dans cette province.

QUELQUES CANTONS A COLONISER

Lac Témiscamingue, comté de Pontiac.

Agent des terres, A. E. Guay, résidant à la Baie des Pères, Lac Témiscamingue. La plus grande partie des terres est de très bonne qualité dans les cantons de Boisclair (8,262 acres à vendre), Dubamel (22,986 acres), Fabre (18,307 acres), Guigues (37,000 acres), etc. Cette année plusieurs colons nouveaux sont venus s'y établir.

On va de Québec au lac Témiscamingue, par chemin de fer du Pacifique jusqu'à Mattawa. De là, en été, par bateau à vapeur et chemin de fer jusqu'à la Baie des Pères. En hiver, par voitures.

Le prix de vente est de 30 cents par acre.

COMTÉ D'OTTAWA. - Bons endroits de colonisation dans la vallée de la Laèvre.

COMTÉ DE MONTREAL. Les cantons de Chateau 54,000, Archambault (50,000) et Lussier 27,000, contiennent de bonnes terres. On peut s'y rendre par le chemin de fer de St-Jérôme à Ste-Agathe et St-Faustin, et ensuite par voiture.

Prix des terres, 30 cents par acre.

RÉGION DU LAC ST-JEAN. - Cette région appelée à devenir le grenier de la province de Québec comprend une immense superficie de terres d'excellente qualité, et la colonisation y fait de grands progrès.

Le prix des terres est de 30 à 30 cents l'acre.

M. Hucare (culture du Saule St-Marie, Ontario, près du lac Supérieur, vient d'acheter 16 lots dans le canton Pelletier, près de l'établissement des Révé. P.P. Trappistes. Il a visité l'Ouest canadien et l'Ouest américain et trouve la région du lac St-Jean supérieure à tout ce qu'il a vu.

Les terres s'y vendent 20 centins l'acre.

Dans le canton Taché, à la Grande-Décharge (comté de Chicoutimi), il s'est semé au-dessus de 200 minots de grains sur des terres nouvellement défrichées. Le gouvernement de Québec est à construire un pont sur la Grande-Décharge.

Aux environs de l'établissement des R.R. P.P. Trappistes, pas moins de 150 colons se sont établis ce printemps.

Nous publions ci-après la liste des personnes qui ont demandé, ce printemps, des certificats de colons au département de l'Agriculture, avant d'aller occuper leurs nouvelles terres dans la région du Lac St-Jean.

Certificats émis aux cultivateurs seulement, qui se sont établis sur le parcours de la ligne du chemin de fer de Québec et Lac St-Jean, au nord de la station Beaudet, et dans le district du Lac St-Jean :

Aubin Octave, sa femme et 6 enfants, St-Pierre, 1. O., 4 janvier.

Bouchard Dame Louise, Lowell, Mass., 18 janvier.

Bélanger Téléphore, St-Roch, Québec, 27 janvier.

Bélard Dame Cha. et sa fille, St-Raymond, 2 février.

Morin Pierre, St-François 22 février.

J. Louis Morency et un petit garçon, Montréal, 8 mars.

Poirier Raoul, St-Thomas, 3 février.

Tardif Théophile, l'Ancienne Lotte, 15 mars.

Boulet Ignace et sa femme, St-Pierre, 27 mars.

Octavo Lapiere et 5 enfants, Lowell, Mass., 19 avril.

Hermédégildo Néron, sa femme et 3 enfants, St-Roch, Québec, 24 avril.

Wilfrid Simard sa femme et 2 enfants au-dessous de 12 ans, Drummondville, 3 mai.

Simard Anthime, sa femme et 2 enfants au-dessous de 5 ans, Drummondville, 3 mai.

Drolet George, Beauport, 8 mai.

Simard Belle Marie, St-Roch, 8 mai.

Dubé Charles Dame Vve et son garçon âgé de 17 ans, Beauport, 13 mai.

Phivierge Nazaire, Malbaie, 15 mai.

Boly Joseph, Lowell Mass., 7 juin.

Boly Eugène, " " " " " "

Boly Anna, " " " " " "

Joseph Lefebvre, sa femme, 2 enfants et son frère, St-Raymond, 12 juin.

Lefebvre Adélar, St-Raymond, 12 juin.

Lapiere Octave Mme et 5 enfants, 13 juin.

Hern Gravel, sa femme et 6 enfants, Hochelaga, 23 juin.

Gravel François, Hochelaga, 23 juin.

Gravel Xavier, sa femme et 6 enfants, Hochelaga, 23 juin.

Javoie Phydime Mme et enfants, Magog, 27 juin.

Tremblay Elmire Dame, West Rochester, N. H., 30 juin.

Le ssard Eugène et un bébé, West Rochester, N. H., 30 juin.

Lorentie Pierre, Drummondville, 12 juillet.

COMTÉS DE BEAUCE ET DE COMPTON. Il y a dans ces comtés plusieurs cantons propres à la colonisation.

Citons entre autres le canton Ditchfield situé entre le lac de Mégantic et la frontière du Maine, et contenant 12,000 acres de terres à vendre. Il s'y trouve une mission catholique desservie par le Rév. M. Cousineau, curé du village de Mégantic. On y trouve plusieurs moulins à seie en activité, et le bois se vend facilement à des prix rémunérateurs.

Les terres de cette région se vendent à 60 centins l'acre.

CANTON DOLBEAU, LAC ST-JEAN

MAGNIFIQUES TERRAINS A COLONISER SUR LA RIVIERE MISTASSINI.

Etablissement des R.R. P.P. Trappistes.

Le Rév. B. E. Leclerc, curé de la Malbaie, a entrepris de diriger vers la région du lac St-Jean, le surplus de la population de sa paroisse et d'autres localités du comté de Charlevoix. Accompagné de 28 cultivateurs, il a visité, dernièrement, le canton Dolbeau et ses environs.

Il a trouvé du terrain de qualité supérieure, surtout dans les 12ème, 13ème et 14ème rangs du canton Dolbeau.

Sans hésiter, le Rév. M. Leclerc et ses compagnons ont immédiatement acheté 60 lots. Onze de ces cultivateurs sont déjà sur leurs terrains et se sont mis sans retard à faire les premiers défrichements.

Tous sont enchantés des avantages qu'offre la colonisation dans cette partie de la province.

Ils ont en même temps visité l'établissement des R.R. P.P. Trappistes.

à Mistassini, où ces religieux ont déjà fait des travaux importants.

Tous les jours, de nouveaux colons, stimulés par l'exemple des R.R. P.P. Trappistes, vont s'établir dans leurs environs; plusieurs trouvent aussi de l'emploi chez ces zélés religieux.

M. l'abbé Leclerc va s'occuper activement de la colonisation, il ne veut pas que ses paroissiens prennent le chemin des Etats-Unis.

CANTON DUFFERIN-LAC SAINT-JEAN

160 lots à vendre à \$20 le lot. - Succès des colons

L. Eugène Bélanger: venu de Stanford, Qué., établi depuis six ans dans le canton Dufferin; il a récolté en une seule année 1000 minots de grain, est à l'aise et a pu en ce court espace de temps se créer une belle situation.

M. Paul Bélanger: venu de Stanford, Qué., s'est acquis par son travail une belle position et a pu fournir le foin et l'avoine aux chantiers d'alentours; il a récolté en une seule année 1100 minots de grain.

M. Joseph Coulombe: seul, il a pu défricher sa terre en entier; il récolte 800 minots par an, et possède un bon troupeau d'animaux.

Dans ce canton, il y a huit familles établies, toutes vivent bien quoiqu'elles arrivées sans presque aucun capital.

Il reste à peu près 160 lots à vendre.

CANTON D'ALBANEL LAC ST-JEAN.

Terres d'excellente qualité.

M. Louis Trudel laissait, il y a deux ans, la paroisse de St-Tite, comté de Champlain, pour venir s'établir au 6ème rang du canton d'Albanel, où il acheta du gouvernement 200 acres de terre moyennant \$60. Il a maintenant 50 acres ensemencés en blé, pois et avoine et sa récolte a les plus belles apparences. Il est très satisfait de sa position et envisage l'avenir avec confiance. Heureux de son sort, il encourage les cultivateurs sans terre à suivre son exemple.

S'il eut émigré aux Etats-Unis, il n'aurait pas si bien réussi.

Il s'est construit un silo.

Une fromagerie y sera établie le printemps prochain.

Plusieurs autres colons y réussissent aussi très bien.

M. A. Poliquin, agent des terres à St-Félicien, nous adresse les renseignements suivants en date du 22 août dernier:

Des Canadiens-français, venus des Etats-Unis, ont acheté des Terres dans Albanel,

Ce sont: M.M. Louis Hudon, Johnny Leclerc, Ernest Savard

Tous trois de Ambsbury, Mass, Mall Street No. 666, Biande.

Joseph Duchéno, de Sacarappa, Maine.

A. POLIQUIN, agent des Terres."

Le gouvernement n'en a encore beaucoup de lots à vendre dans ce canton dont les terres sont d'excellente qualité. La distance au chemin de fer est de 36 milles. Il s'y trouve une mission catholique desservie tous les quinze jours.

Pour tout autre renseignement, on peut s'adresser à M. Jos. Burc... agent de colonisation, Québec

CANTON NORMANDIN, LAC ST-JEAN.

Nous détachons le passage suivant du rapport d'un délégué de colonisation envoyé au lac St-Jean.

De Saint-Félicien, nous avons encore cinq lieues à faire, en parcourant l'Afrique, c'est-à-dire la plaine des bleuets (on me dit qu'on y a cueilli pour trois milles piastres de bleuets), puis nous nous sommes rendus à Normandin chez M. Trottier. En cet endroit j'ai vu le plus beau panorama imaginable: le terrain est si plat que, au bout des cent milles de terrain formant les trois paroisses, c'est-à-dire Normandin, Tikouapé et Albanel, si la vue était assez forte, on pourrait distinguer une personne à l'autre bout de la dernière paroisse.

M. Trottier est installé là depuis quatre ans avec cinq gros garçons. Il possède sept cents acres de terre dont presque la moitié en exploitation. La terre est de première classe; la couche de dessus est d'une épaisseur de quinze pouces; c'est une espèce de terre noire, et le dessous une sorte de glaise qui enrichit le dessus; de sorte que cette terre peut être cultivée pendant une vingtaine d'années sans aucun engrais. (Ne vous y fiez pas, mais soignez bien les fumiers. D.)

RÉCOLTES REMARQUABLES.—Le rang unique mais double de Normandin, est colonisé par plus de soixante et dix cultivateurs tous possédant des terres semblables à celles que je viens de décrire. Tous ces cultivateurs ont de bons bâtiments, maison, granges et étables. J'ai visité le grain récolté par quelques uns d'entre eux; il était fort beau; j'ai vu des arbes de blé de cinq pieds avec un grain de première classe; les pois sont incomparables et eussent à merveille; l'avoine, le sarrasin et les patates y viennent à foison. J'ai aidé à recueillir de l'avoine superbe dans un défrichement de l'hiver dernier. J'ai visité une très belle ferme ouverte depuis huit ans, appartenant à un M. Dupuis, de Québec; l'on m'a assuré qu'il refusait l'année dernière pour cette ferme la jolie somme de quatre mille six cents piastres.

La paroisse est aussi dotée d'une fromagerie dirigée par M. Trottier. Elle est bien approvisionnée de lait. M. Trottier lui-même garde 17 vaches et moi dit que plusieurs cultivateurs vont retirer cent piastres de la fromagerie d'ici à quatre mois.

Le lendemain, nous avons visité Tikouapé et Albanel. Partout la même terre noire fertile et unie.

ELZÉAR DENNIS.